faim de loup

Arrêtez-le !



Laurence Lefèvre
Marcelino Truong

Père Castor
Flammarion

DI 29 MAI 97 20112

À Bernard, David et Jonathan.
L. L.
À Carole, Paloma et Capucine.
M. T.



© 1997 Père Castor Flammarion
pour le texte et l'illustration.
Imprimé en France - ISBN : 2-08-160605-4

faim de loup

02650837 823

Arrêtez-le!



Laurence Lefèvre
Marcelino Truong

Père Castor
Flammarion

-16 (J)
04 MON
-1180


ENGEL TISSUS
tissus d'enfants
50F



1. La grosse meringue

Joss ouvrit la fenêtre et regarda vers la droite. La vue était vraiment super. La rue, bordée de boutiques colorées, un vrai bazar de tissus, musardait comme si elle voulait se perdre dans Paris.

Et puis voilà que, tout au bout,
elle se cognait en plein
contre la butte Montmartre.
Il suffisait alors de lever un peu
la tête pour voir la grosse meringue.
La falaise blanche du Sacré-Cœur.

Sa mère, sûr qu'elle avait eu
de la chance, de trouver
cette chambre à louer pile
au milieu de cette rue.
Même s'il n'y avait guère
de confort et que les murs
se touchaient presque.
– On dirait qu'on est
des tranches de salami
entre deux morceaux de pain,
avait constaté Lisa en riant.


de
détective
international
Bar
PARIS



Le mois d'août soufflait
son haleine chaude sur le XVIII^e^.
En juillet, Joss était parti
quinze jours en colonie, à la mer.
C'était chouette, la plage, les copains.
Mais il était content d'être rentré.

Il était livré à lui-même
toute la journée, parce que l'été sa mère
travaillait dans un centre aéré.

Des amis, il n'avait pas eu le temps
de s'en faire. Il se promenait seul,
des heures, il se racontait
des histoires de magiciens
ou d'extraterrestres, et aussi
des rêves pour plus tard,
quand il serait riche.

Il achèterait un château à Lisa.
Oui, un gros morceau de meringue.
Ou bien la meringue tout entière,
au bout de la rue.

Tant pis si c'était une basilique.

Il répéta ce mot, basilique,
parce qu'il lui plaisait.

En même temps, il faisait
de grands signes à un groupe
de touristes japonais sur le trottoir
d'en face. Ils portaient tous
un T-shirt rouge et blanc sur lequel
était dessinée en noir la tour Eiffel.
Le Nikon dressé vers Joss, l'un d'eux,
un monsieur tout rond et chauve,
photographiait sa tignasse rousse
entre les volets délabrés.

Il trouvait sans doute pittoresques
la tache mauve des pétunias,
l'inscription « boulangerie-pâtisserie »
à demi effacée sur la façade,
la porte cochère avec la plaque
« gaz à tous les étages »...